

5 heures
du matin

ABONNEMENTS
3 mois 120 francs
6 mois 240 francs
1 an 480 francs
Souscription 1 an 450 francs
Souscription 6 mois 225 francs
Souscription 3 mois 112 francs 50
Souscription 15 jours 45 francs
Souscription 10 jours 30 francs
Souscription 5 jours 15 francs
Souscription 1 jour 5 francs
Souscription 1 semaine 10 francs
Souscription 15 jours 15 francs
Souscription 1 mois 20 francs
Souscription 3 mois 55 francs
Souscription 6 mois 105 francs
Souscription 1 an 205 francs
Souscription 1 an 195 francs
Souscription 1 an 185 francs
Souscription 1 an 175 francs
Souscription 1 an 165 francs
Souscription 1 an 155 francs
Souscription 1 an 145 francs
Souscription 1 an 135 francs
Souscription 1 an 125 francs
Souscription 1 an 115 francs
Souscription 1 an 105 francs
Souscription 1 an 95 francs
Souscription 1 an 85 francs
Souscription 1 an 75 francs
Souscription 1 an 65 francs
Souscription 1 an 55 francs
Souscription 1 an 45 francs
Souscription 1 an 35 francs
Souscription 1 an 25 francs
Souscription 1 an 15 francs
Souscription 1 an 5 francs

TELEPHONE
Administration 01-74.01.74
Rédaction 01-74.01.74
Télégrammes 01-74.01.74

Stéphien FICHON
Directeur

Le Petit Journal

DIMANCHE
* 11 *
NOVEMBRE
Le Numéro 10 Centimes
SAINT MARTIN
35-37 Avenue - 1917 - N° 20.043
61, rue Lafayette, Paris (9°)

RÉACTION A PETROGRAD contre les Maximalistes

Les démocrates modérés forment un comité, sorte de gouvernement "à côté"

La situation à Petrograd est très troublée. Le gouvernement maximaliste ne sait plus très bien sur qui compter ni ce qu'il doit faire. L'hostilité grandit incontestablement autour de lui. A la mairie de Petrograd vient de se constituer un nouveau comité qui, sous la présidence de M. Avksentiev, comprend des représentants de toutes les fractions minimalistes (socialistes démocrates, socialistes révolutionnaires, etc.) et même des représentants des groupements internationalistes. Ils ont fusionné avec les délégués du Congrès des paysans et des Soviets du front.

Evidemment ce comité n'est pas une émanation de l'ancien gouvernement provisoire, mais il réunit de nombreux amis de Kerensky. C'est un gouvernement "à côté" qui est en train de s'organiser et qui aurait, peut-être, l'appui des troupes, en cas de besoin.

Les maximalistes restent isolés

Stockholm, 10 Novembre. — Le gouvernement maximaliste continue à rester isolé et rencontre peu d'adhésions dans le public, aussi bien que dans la garnison de Petrograd.

Une scission paraît s'être produite à la séance du 7 novembre au soir, dans le Congrès des Soviets, à l'Institut Smolny. Les délégués maximalistes comprenant des représentants du parti social-révolutionnaire, du parti social-démocrate et de la fraction internationaliste ont quitté la salle de délibération en se répandant en toute solidarité avec les maximalistes et se sont réunis, depuis hier, à la mairie de Petrograd.



M. Avksentiev
président du Comité
de résistance
aux Extrémistes

Il se sont joints aux délégués du Congrès des paysans et des Soviets du front sous la présidence de M. Avksentiev.

Il se propose de constituer un comité exécutif en opposition avec le gouvernement maximaliste.

On croit que ce comité rallierait beaucoup d'adhésions dans l'armée et dans la flotte.

D'un autre côté, aucune nouvelle n'est arrivée de province sur l'étendue du mouvement. C'est ainsi qu'on ignore l'attitude de Moscou.

Le prince Toumanoff tué

Petrograd, 10 Novembre. — Le prince Toumanoff, adjoint au ministre de la Guerre, a disparu au cours de la nuit du 7 au 8 novembre. Son corps a été retrouvé dans le canal Mokka. Il paraît que le prince avait été arrêté et enlevé, mais, au cours de la nuit, un groupe de soldats envahit le local où il était et le tua.

Essai d'organisation

Petrograd, 9 Novembre (midi). — Une dépêche de Moscou annonce que les journaux bourgeois n'ont pas paru.

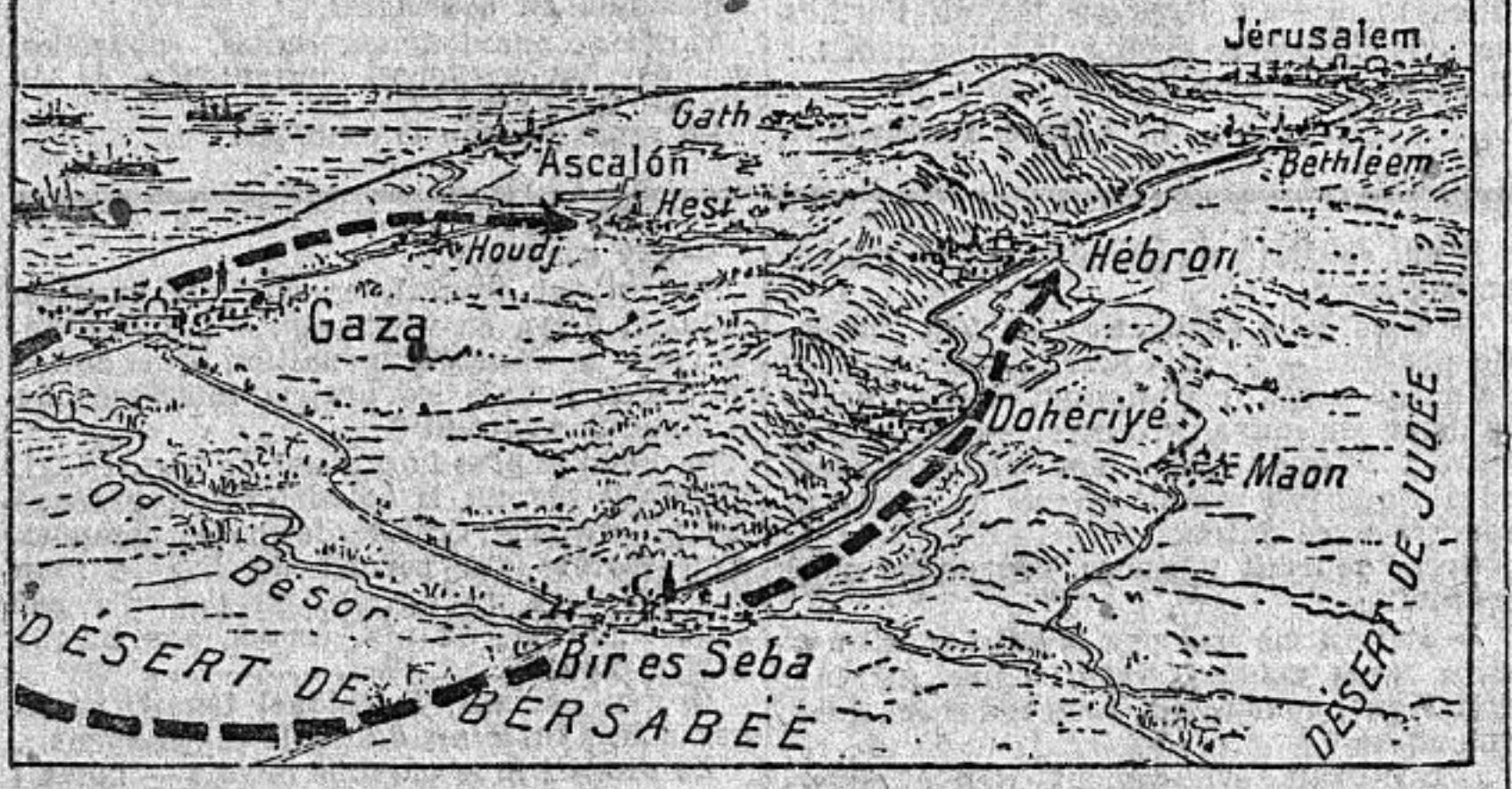
Après la première période d'occupation de la ville, le Soviet a commencé la phase d'organisation.

Le pouvoir est toujours pour l'instant placé de façon générale entre les mains du congrès du Soviet.

Entre temps, le comité militaire révolutionnaire continue à donner des ordres. On signale une décision ordonnant la réouverture des magasins, prévoyant que ceux qui empêcheraient cette réouverture seraient considérés comme les ennemis de la révolution et poursuivis, un autre plaçant tous les appartements et locaux inoccupés sous le contrôle du comité auquel les propriétaires doivent faire immédiatement les déclarations nécessaires.

La débâcle turque en Palestine

10.000 Turcs tués ou blessés, 70 canons capturés



Londres, 10 Novembre. — (Officiel). — Nous avons occupé Askalon. Le nombre total des canons capturés s'élève à plus de 70. Les pertes ennemies sont de 10.000 hommes sans compter les prisonniers.

La prise d'Askalon

Londres, 10 Novembre. — (Officiel). — Nos troupes montées se portant rapidement en avant ont capturé, le 9 novembre, quatre cents autres prisonniers et dix canons.

Notre ligne s'étend maintenant d'un point sur la côte à environ six kilomètres au nord-est d'Askalon, allant de là vers un point à environ trois kilomètres au nord d'Arak et Mersin, sur la voie ferrée centrale et généralement parallèle à celle-ci.

LES ANGLAIS progressent près de Passchendaele

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE
10 Novembre, après-Midi. — Ce matin au petit jour nos troupes ont attaqué les positions allemandes au Nord et au Nord-Ouest de Passchendaele.

Les premiers rapports reçus signalent qu'un bon progrès a été réalisé.

Le temps est devenu mauvais avec bourrasques et fortes pluies.

Voir en 3^e page



Un nouveau progrès sur les crêtes flamandes

(Du correspondant du Petit Journal)

Front britannique, 10 Novembre. — Vendredi soir.

On ne dénoncera jamais assez la mauvaise foi allemande. La conquête de Passchendaele nous procure une occasion nouvelle de prendre nos ennemis pour ainsi dire la main dans le sac. Il leur en coûtait trop d'annoncer au monde qu'ils avaient été chassés de cette position célèbre, avidement saisie par eux en 1914. Ils ont donc proclamé par leur sans-fil : 1° qu'ils gardaient une partie du village ; 2° qu'ils restaient établis sur la lisière.

Ces deux informations tenant dans une même phrase ne sont pas seulement contradictoires, elles ne contiennent pas une parcelle de vérité. Mardi dernier, les troupes canadiennes suivirent le barrage avec une telle rapidité que l'ennemi fut atteint, bousculé, avant d'avoir pu tirer sur elles et il régna en arrière un désarroi assez fort pour paralyser le ravitaillement des unités. Passchendaele et ses environs furent si bien déblayés dans tous les sens que la ligne de départ de la nouvelle attaque se trouva au nord-est, à plus de 500 mètres de l'église. Voilà un point d'histoire établi à l'encontre du perfide radio boche.

Un pas vers Westroosebeke

Sur les centaines de prisonniers interrogés, la plupart maintiennent qu'il y avait des ordres pour reprendre Passchendaele à tout prix et que les Britanniques en seraient promptement délogés. La réponse à cette vantardise ne s'est pas longtemps fait attendre. Elle a pris la forme d'un supplément d'avance offert à la vaillance des Canadiens soutenus à leur gauche par des Anglais et des Ecossais appartenant à des unités diverses.

Le taillis de Gondberg se trouve au centre de cette pression qui s'exerce sur une largeur d'environ 3 kilomètres et cherche une profondeur de 500 mètres seulement.

On connaît la disposition du terrain ; il s'agit de se donner de l'air sur la crête enfin atteinte de Passchendaele. Le front actuel forme à ce point un saillant qu'on travaillera peu à peu à dégrader. Progresser dans les vases de Poelcapelle n'est guère dans le domaine du possible, mais il n'est pas interdit de chercher à se glisser sur l'échine tournante qui passe, en s'abaissant insensiblement, derrière la forêt d'Houthulst et va pointer vers Dixmude.

Pour le moment, on se contente de faire une modeste enjambée dans la direction de Westroosebeke. On s'assure un reste d'épave, haut de 50 mètres, formant le dernier gradin de Gondberg, et on veut enlever quelques-uns de ces villages fermés béniés qui sont les grains de beauté de la défense boche.

Peut-être le contre-coup de cette opération décollera-t-il des plates-formes de Kell, peu les batteries qui y sont encore accrochées. En tout cas, le principal résultat obtenu sera de priver les Allemands d'au moins une des deux ou trois dernières positions sur lesquelles ils peuvent assembler leurs troupes hors de la vue directe de nos alliés.

Les dernières crêtes sont occupées

Samedi matin.

Ce pays des Flandres est décidément l'égoût collecteur des pluies européennes. Toute la nuit, le ciel a ruisselé sur la terre et, ce matin, les ondes continuent, cinglantes, drues, opaques. Malgré ces déplorable circonstances, les nouvelles qui m'arrivent sont excellentes. Les troupes métropolitaines paraissent avoir réalisé presque tous leurs objectifs. Elles dominent les lieux de rassemblement qui constituaient le dernier avantage ennemi. S'ils peuvent s'y consolider, leur vaillance aura couronné d'un dernier fleuron la victoire totale des crêtes flamandes.

R.-D. de Maratray.

M. Venizelos arrive ce matin

M. Venizelos arrivera ce matin à 8 heures à Paris, à la gare de Lyon. Une délégation de l'Association des libéraux grecs lui offrira une gerbe de fleurs.

LES AUSTRO-ALLEMANDS attaquent sur le Trentin

La résistance des arrières-gardes italiennes a été en maints endroits héroïque

La retraite de l'armée italienne est-elle terminée ? Après avoir traversé le Tagliamento et la Livorno nos alliés ont-ils trouvé derrière la Piave une ligne suffisamment solide et sûre où ils puissent livrer bataille ? Peut-être ne tarderons-nous pas à le savoir.

L'exemple de la retraite de Charleroi est là d'ailleurs pour prouver qu'il peut-être plus sage, quoique plus cruel, d'abandonner dans les circonstances critiques une plus grande partie du sol national à l'ennemi pour mieux le chasser ensuite.

La ligne où s'établira le gros de l'armée italienne, aidée des troupes françaises et des troupes anglaises, sera déterminée par la résistance qu'opposeront aux envahisseurs les troupes de couverture aux cols par où l'on entre d'Autriche en Italie.

Pendant qu'elle continue sa marche de l'est à l'ouest, c'est dans les montagnes du nord et derrière son flanc droit que réside toujours le danger.

Déjà, l'année dernière, les Autrichiens avaient essayé d'arrêter la marche de Cadore vers Trieste en prononçant une attaque au sud du Trentin. Ils avaient envahi le territoire des Sept-Communes, et s'ils n'avaient pu garder Asiago, ils n'auraient pu être rejetés complètement hors du territoire italien.

Is viennent de reprendre l'attaque sur ce plateau. Ils sont entrés à Asiago. Seront-ils en mesure de pousser plus loin, de suivre les vallées qui mènent à la plaine ? S'ils réussissent, l'axe gauche des Alliés serait tournée, la ligne de la Piave ne pourrait sans doute plus être conservée et les armées allemandes bientôt en présence sur les champs de bataille même où plusieurs fois dans l'histoire luttèrent Teutons et Latins.

Glorieux exploits pendant le repli italien

Rome, 10 Novembre. — La retraite italienne sur les positions choisies pour la défense s'est accomplie pendant que les troupes soutenaient de très durs combats contre la pression incessante des avant-gardes ennemies.

Le comte de Turin commande la cavalerie, qui, secondée par les bersagliers cyclistes et par des divisions d'auto-mitrailleuses, a opposé une barrière mobile et résistante à l'adversaire.

Le général Emo Capodistria a fait, à la tête de sa brigade de cavalerie, une charge merveilleuse. Dans les rues et dans les maisons de Sacile des formations allemandes serrées ont été fauchées par le feu de l'infanterie italienne.

Aujourd'hui seulement on connaît entièrement les exploits et les actes de bravoure des bersagliers au col de Globokak, qui résistèrent pendant plusieurs jours, complètement isolés, à l'irruption allemande.

Un général italien tué sur le front

Rome, 10 Novembre. — Les journaux annoncent la mort en combattant du général italien Rubini de Corvin, commandant la brigade de cavalerie d'Aoste Mantoue.

Une réglementation nouvelle des promotions dans l'intendance

La sous-secrétairerie d'Etat de l'administration générale de l'armée vient de décider que les nominations aux grades d'adjudant ou d'officier d'administration du service de l'intendance ayant pour but de combler les vides existant dans les cadres ou d'assurer le remplacement des officiers versés dans les armées combattantes, ne doivent, en aucun cas, avoir pour effet de donner les galons d'officier à des secrétaires appelés à conserver après leur promotion les fonctions qu'ils exerçaient déjà. Elles ne sauraient encore moins consolider dans leur emploi à l'intérieur des milieux, en raison de la classe à laquelle ils appartiennent, pourraient être appelés à servir aux armées.

Toute promotion aux grades d'adjudant ou d'officier d'administration sera, en principe, suivie d'un changement d'affectation. Les cas dans lesquels il sera jugé indispensable de faire exception à cette règle seront soumis à la décision personnelle du sous-secrétairerie d'Etat.

DANS LES FLANDRES



(Dessin de Tapp.)

Tous les copains fichus !
Tu parles d'un nettoyage par le vide !

Voir en 3^e page : LA CRISE ALLEMANDE

CONFÉRENCE interalliée le 19 Novembre

M. Painlevé, président du Conseil et ministre de la Guerre et M. Franklin-Bouillon, ministre d'Etat, revenant d'Italie, sont rentrés hier, à Paris.

A son arrivée, rue Saint-Dominique, M. Painlevé a conféré avec M. Doumer, qui faisait l'interim du ministère de la Guerre et qui attendait son retour à la présidence du Conseil.

Il a rendu ensuite visite à M. Poincaré, puis il s'est entretenu au ministère de la Guerre, avec MM. Steeg, ministre de l'Intérieur et Chaumet, ministre de la Marine.

Peu après, vers cinq heures, — avaient lieu à l'Elysée sous la présidence de M. Poincaré, Président de la République, un comité de guerre, puis un conseil des ministres. Au cours de ces réunions de membres du gouvernement, à l'issue desquelles aucune note n'a été communiquée, M. Painlevé a rendu compte du voyage qu'il vient de faire au front italien et de sa visite aux contingents français envoyés au secours de nos alliés. Il a annoncé, notamment, que pour assurer d'une façon plus effective la coopération de la France à la défense du territoire italien, le général Foch restait quelque temps encore en Italie.

Ajoutons qu'il se confirme de plus en plus que la Chambre se réunira mardi, en comité secret, pour entendre les déclarations que le gouvernement compte lui faire à ce sujet.

Une séance publique qu'on prévoit devoir être mouvementée suivra le comité secret.

Le Conseil des ministres a décidé de fixer au 19 novembre la réunion de la conférence militaire interalliée qui, on le sait, doit avoir lieu à Paris.

LES ILES D'ALAND prises par les Boches

UNE MENACE POUR LA SUÈDE

Stockholm, 10 Novembre. — Les Allemands ont débarqué des troupes dans les îles d'Aland durant la nuit de lundi ; ils sont maintenant en possession de tout le groupe. — (Radio.)

Les Allemands viennent d'occuper, vraisemblablement sans grand effort militaire, les îles russes d'Aland qui, situées entre la Suède et la Finlande, barrent la mer Baltique un peu au nord du long couloir maritime qui le golfe de Finlande enfonce vers l'est jusqu'à Petrograd.

L'événement était prévu : il complétait l'opération, plus difficile, qui a donné à l'ennemi les îles du golfe de Riga ; et maintenant les Allemands tiennent, dans la Baltique, les bases qui leur sont nécessaires pour agir plus largement.

Mais cette manœuvre sur l'archipel russe d'Aland n'atteint pas que la Russie : la Suède, toute proche, est directement visée. Voici pourquoi :

Une convention anglo-franco-russe du 30 mars 1856, annexée au traité de Paris, prescrit que les îles d'Aland ne seront pas fortifiées et qu'il n'y sera maintenu ni créé aucun établissement militaire ou naval.

Quand, au printemps de l'année dernière, pour prendre des précautions contre une offensive allemande dans la Baltique, la Russie cessa de respecter cette clause, une très vive émotion s'empara de la Suède. Certains Suédois réclamaient alors la neu-



tralisation immédiate de l'archipel qui se dresse en face de Stockholm, leur capitale. Les Allemands excitèrent, comme on le pense, le mécontentement de la Suède.

En mai 1916, tout s'arrangea heureusement. La Russie n'avait d'ailleurs jamais eu, dans cette affaire, d'intention agressive contre sa voisine scandinave.

Mais voici maintenant les Boches devant Stockholm.

Les Suédois doivent apercevoir clairement que le danger vient du côté allemand. C'est à cette situation nouvelle que le nouveau cabinet suédois s'efforcera certainement de parer. La Suède, désormais, est, en effet, menacée d'encerclement.

Et c'est aussi un nouveau pas fait par l'ennemi vers Petrograd.

Un office central des vivres est créé

Le ministre du Ravitaillement général vient de prendre un arrêté constituant un Office central des vivres dont feraient partie des membres du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, des maires de villes de province et des représentants des syndicats ouvriers et des groupements coopératifs, et, en même temps des représentants de la production et du commerce. Cet office sera chargé d'étudier et de proposer au ministre les dispositions les plus utiles pour assurer au meilleur compte l'alimentation des agglomérations urbaines. En rapprochant ainsi, ceux qui approvisionnent les centres de consommation et les représentants naturels des consommateurs, le ministre du Ravitail-

LES RÉSULTATS du voyage en Italie de MM. Painlevé et Lloyd George

Ce matin, à 1 h. 20, la note suivante sur le voyage de MM. Painlevé et Lloyd George en Italie a été communiquée à la presse :
M. Paul Painlevé, président du Conseil, et M. Franklin-Bouillon, ministre d'Etat, membre du comité de guerre, sont rentrés d'Italie, hier, dans l'après-midi.
Ils étaient rendus à Rapallo avec M. Lloyd George, premier ministre, et le général Smuts, membre du cabinet de guerre britannique, pour se rencontrer avec M. Orlando, président du Conseil, et M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères d'Italie.
La conférence, qui a duré deux jours, a abouti à des résultats importants.
Le conseil supérieur de guerre de l'Entente

Le conseil supérieur de guerre de l'Entente réclame par l'opinion et par le Parlement français depuis de longs mois a été enfin créé et organisé ; cet organisme nouveau est destiné à coordonner l'action politique et militaire des Alliés ; il est composé par l'institution d'un état-major interallié permanent dirigé par trois hautes personnalités françaises : les généraux Foch (pour la France), Henry Wilson (pour l'Angleterre), Cadorna (pour l'Italie).
La France a le grand honneur d'avoir été reconnue comme le siège central de la coalition, puisque c'est à Versailles que se réunira normalement le conseil supérieur de guerre.

La visite au roi d'Italie et aux divisions françaises

De Rapallo, les ministres et les généraux ont été salués à Peschiera, le roi d'Italie, avec lequel ils ont conféré sur les mesures à prendre immédiatement pour faire face à l'offensive austro-allemande.
Au cours de l'entrevue que leur avait accordée le roi Victor-Emmanuel et qui a duré plus de deux heures, les différents chefs de mission ont eu l'honneur d'une coordination parfaite des efforts des Alliés.
Avant de rentrer en France, M. Painlevé et M. Franklin-Bouillon ont tenu à visiter les cantonnements des divisions françaises débarquées en Italie et à apporter à nos vaillants soldats le salut de la France.
Dans les différentes localités où ils ont passé, ils ont pu se rendre compte de l'enthousiasme avec lequel nos troupes étaient accueillies, et des conditions excellentes dans lesquelles les autorités italiennes avaient organisé leurs installations.
Les populations de la haute Italie ont reçu les membres du gouvernement français d'une façon émue et les manifestations les plus chaleureuses ont eu lieu dans toutes les villes qu'ils ont traversées.
Ce qui a le plus frappé le gouvernement et le peuple italiens, c'est la rapidité extraordinaire avec laquelle ont été prises les décisions de leurs alliés ; c'est la première fois que l'unité d'action sur l'unité de front a été véritablement réalisée. Rien n'aura tant fait pour grandir le prestige de la France.

Le Cabinet Hertling n'est pas un Cabinet parlementaire

(Du correspondant du Petit Journal)
Zurich, 10 Novembre. — La Gazette de Francfort, considérant la constitution du gouvernement Hertling-Friedberg-von Payer, qui paraît maintenant certaine, est un fait de haute importance historique.
Toutes les objections doivent disparaître devant la constatation que l'Allemagne a, pour la dernière fois, un gouvernement parlementaire et que le Reichstag a réalisé, sans violence, une véritable révolution.

Cette appréciation, qui se retrouve dans la plupart des journaux de gauche, demande à être acceptée sous bénéfice d'inventaire.
L'entrée de deux parlementaires allemands, dont un au moins d'opinion très modérée, dans un gouvernement qui compte pour l'Allemagne et la Prusse une quarantaine de portefeuilles, ne peut guère faire croire à un changement radical du système traditionnel allemand.
Sur la valeur de von Payer, comme champion du parti démocratique, le professeur Nippold, célèbre juriste de l'Université de Berne, a fait, dès 1916, des réserves dans une brochure, *Le Réveil du Peuple allemand*, où M. Nippold a prévu avec une exactitude quasi prophétique tous les événements de politique intérieure allemande enregistrés depuis cette date. On y lit le jugement suivant :
« L'homme qui sauvera l'Allemagne est-il son Excellence von Payer, chef de l'ancien parti populaire de l'Allemagne du Sud ? L'ambition et le souci de plaire en haut lieu le ont depuis longtemps le démocrate qu'était autrefois Payer. Il lui, ni Scheidemann, ni aucun de ces parlementaires actuels n'est capable de réaliser le moindre programme dans le sens démocratique. — M. R. »

Un accord entre les partis et le gouvernement

Bâle, 10 Novembre. — De la semi-officielle *Strasburger Post*.
Entre les partis et le gouvernement, l'accord s'est fait pour qu'à la rentrée du Reichstag on évite les grandes discussions sur la politique extérieure et intérieure, pour que les partis se contentent, par de courtes déclarations, d'approuver le chancelier et que les crédits de guerre soient votés le plus rapidement possible, sans débats.
La séance de réouverture doit, selon le vœu du gouvernement et des partis, donner le spectacle d'une forte union nationale vis-à-vis l'étranger, comme pour l'intérieur.
Les socialistes et les autres partis s'abstiendront jusqu'à la guerre de présenter des desiderata en dehors de ceux inscrits dans le programme actuellement arrêté.

La Conférence internationale de Berne est ajournée

Londres, 10 Novembre. — Selon une dépêche de La Haye à Reuter, le comité exécutif de l'organisation centrale pour une paix durable a reçu une communication de M. Balfour déclarant que le gouvernement britannique avait décidé de ne pas accorder de passeports aux sujets britanniques pour la conférence internationale qui devait avoir lieu à Berne le 19 novembre.
Le comité a décidé d'en ajourner la réunion à une date ultérieure.

Comment Kerensky échappa à Lepine

Il serait décidé à marcher sur Petrograd à la tête de 200.000 hommes. — Une bataille entre les cosaques et les maximalistes dans les rues de Petrograd

Haparanda, 10 Novembre. — On reçoit ici des détails sur les circonstances qui ont accompagné la fuite de M. Kerensky. Le dictateur-généralissime était informé depuis plusieurs jours que le général Varshavsky, ministre de la Guerre, était abouché avec Lenine, Trotsky et Kameneff, et méditait, au profit des bolcheviks, un coup d'Etat à la faveur duquel il hériterait lui-même des fonctions de dictateur généralissime.

Kerensky décida alors de se séparer du général Verkhovsky et lui enjoignit d'avoir à quitter Petrograd, mais l'ex-ministre, après avoir organisé une mise en scène de nature à faire croire qu'il quittait définitivement la capitale, y rentra secrètement le 6 novembre au matin. Aussitôt furent arrêtées, pour le lendemain, les opérations projetées en vue du renversement du gouvernement Kerensky et de l'accèsion au pouvoir des maximalistes.
Le 6 au soir, Kerensky fut informé que dans les casernes et tenaient des conciliabules insolites et certaines inscriptions lui apprirent que les canonniers de la forteresse Pierre-et-Paul, gagnés aux maximalistes, et ceux du croiseur *Aurora*, après avoir les flots, avaient reçu l'ordre d'opérer le premier acte de la révolution en bombardant, le 7 au matin, à la première heure, le Palais d'Hiver, siège du gouvernement.

Après s'être rendu compte que toute résistance immédiate était impossible en raison du petit nombre de troupes fidèles au gouvernement, Kerensky résolut de partir dans la nuit du 6 au 7, pour le grand quartier général.
Il quitta, dit-on, Petrograd, caché au fond d'une automobile d'ambulance et l'on croit savoir qu'il était accompagné de M. Terestchenko, ministre des Affaires étrangères et du général Alexieff. La voiture parvint très difficilement à sortir de la ville et à trois reprises, les patrouilles maximales la firent arrêter, sans toutefois élever la présence du dictateur généralissime. Kerensky disposait actuellement d'une armée de plus de 200.000 hommes entièrement dévoués à sa cause et à son gouvernement.

Il serait, affirme-t-on, décidé à se rendre à Moscou, à y établir son gouvernement et à marcher ensuite sur Petrograd.
Il se pourrait, d'ailleurs, que cette dernière tâche fut rendue inutile par les événements, les plus récentes nouvelles indiquant qu'une véritable bataille est engagée dans les rues de Petrograd et que les réalistes cosaques, faisant cause commune avec les troupes maximalistes ont mis les forces leninistes devant une situation assez difficile. — (Radio.)

Un ukase de Kerensky

Petrograd, 14 Novembre (14 heures). — Malgré le décret sur la presse, les journaux des fractions dissidentes du Soviet de

Petrograd paraissent encore ce matin, s'élevant en termes énergiques contre ce qu'ils appellent le coup d'Etat du Soviet de Petrograd.

Le *Narodnoe Slovo*, organe des socialistes populaires, publie, même en première page, un ukase de M. Kerensky, daté de Gatchina, situé à une quarantaine de verstes de Petrograd, annonçant son arrivée à la tête de troupes fidèles à la patrie et ordonnant toutes les unités de la garnison qui ont adhéré, dans un moment d'égarement, aux traites à la révolution de revenir immédiatement à leur devoir.

Le même journal insère également un ordre du général Krasnov, nommé par M. Kerensky, commandant des forces et des opérations contre Petrograd, demandant à tous la garnison l'envoi au-devant de lui de délégués pour savoir ceux qui sont traités à la patrie.

La résistance s'organise

Le comité de salut public continue à siéger en permanence.
Les fractions socialistes dissidentes, d'accord avec le conseil municipal de l'Avant-Parlement, ont formé un comité central des forces révolutionnaires du Soviet de Petrograd et de celui-ci considère comme inexistants. Le comité des paysans, le comité de l'Alliance des cheminots et des représentants bourgeois, entre autres les cadets. Ce comité a décidé de siéger en permanence et il développe actuellement et activement son action politique pour grouper autour de lui tous les éléments et les organisations qui combattent l'entreprise du Soviet de Petrograd.

Petrograd sans vivres

Londres, 10 Novembre. — Une des conséquences immédiates de la révolution maximaliste a été de priver la capitale et ses environs de mille d'habitants de tout ravitaillement.

Les chefs leninistes, dans la crainte de voir les troupes fidèles au gouvernement parvenir à Petrograd ont coupé les voies ferrées et arrêté toute circulation.

Cette arme de défense va se retourner contre eux, car s'il se peut que l'arrêt des trains retarde l'arrivée des troupes venant de Moscou ou du front, il est certain qu'il va exposer la capitale à mourir de faim en quelques jours. Les stocks de farine, de viande et de tous aliments sont, en effet, pratiquement inexistant à Petrograd et la nourriture se fait depuis quelques semaines au jour le jour.

Il y a une situation qui peut très rapidement acculer les maximalistes à un échec complet et à des représailles terribles de la part des ouvriers et soldats, leurs partisans actuels, qu'ils auront affamés. — (Agence des Balkans.)

Canadiens et Anglais ont avancé sur deux kilomètres de front

Violentes contre-attaques

(Communiqué britannique)
10 Novembre, 23 h. 20.
Notre attaque de ce matin a été exécutée par des troupes britanniques et canadiennes sur un front de près de deux kilomètres de part et d'autre de la route de Passchendaele à Westroeseheke.

La pluie, qui tombait déjà en abondance avant l'attaque, n'a pas cessé de la journée. Malgré cette circonstance défavorable, nous avons effectué une nouvelle avance dans la direction du nord, le long de la crête principale et fait un certain nombre de prisonniers.

A droite, les bataillons canadiens ont poursuivi leur progression le long du sommet de la crête principale au nord de Passchendaele et atteint leurs objectifs dès les premières heures de la matinée.

A leur gauche, les bataillons britanniques attaquant le long de la pente ouest de la crête principale ont atteint leurs objectifs au-delà de cette position en dépit des difficultés que leur opposait le terrain marécageux qui borde le cours d'eau de Paddebeek.

Un appareil allemand a été abattu en combat aérien et cinq autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Sur la rive droite de la Meuse, de vifs combats d'infanterie ont eu lieu, ce matin, dans la région du bois Le Chaume, continuant la lutte signalée au compte rendu d'hier. Après plusieurs contre-attaques, nos troupes ont entièrement rétabli leur position.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Série d'incursions et de coups de main

COMMUNIQUES FRANÇAIS

10 Novembre, 14 heures.

Sur le front au nord-ouest de Reims, la nuit a été marquée par une série de tentatives ennemies sur nos tranchées et nos petits postes, notamment dans les secteurs de Loivre, Courcy et du Godat.

Repoussés par nos feux, l'ennemi n'a pu aborder nos lignes, en aucun point.

De notre côté, nous avons réussi à l'est de La Neuville à pénétrer dans une tranchée allemande dont nous avons détruit les abris.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a continué assez vive sur le front du bois Le Chaume où on signale des engagements de patrouilles qui nous ont permis de faire des prisonniers.

Dans les Vosges, en Alsace, au cours d'une incursion dans les lignes ennemies au nord-ouest de Senones et à l'est de Seppois, nous avons infligé des pertes sensibles à l'ennemi.

M. VENIZELOS A PARIS

M. Venizelos arrive ce matin à Paris, venant de Nice. Il assistera au service de la messe orthodoxe et recevra le colonel hellénique après la messe à l'hôtel de la légation.

CE QUE DIT LA PRESSE

LES « COLLOQUES DÉFAITISTES »

De l'Homme Enchaîné (M. Clemenceau) : J'ai reçu la lettre ci-dessous :
« Paris, le 10 Novembre 1917.
« Monsieur le Président,
« Si l'on s'agitait pas de simples ragots, si les prétendus conciliabules défaitistes n'étaient pas le résultat de toutes pièces à Paris ou à Rome, par des Italiens, comment se fait-il que le Conseil des ministres d'Italie, saisi d'une grave imputation, n'ait pas agi ? Comment le gouvernement allié a-t-il repoussé dédaigneusement les ragots ? Comment le même gouvernement a-t-il pu qualifier comme je les qualifie moi-même ? Comment le même gouvernement a-t-il pu la suite multipliée vis-à-vis de moi et de mes amis des attentions et des égards que j'aurais pu lui enlever ? Comment le même gouvernement a-t-il pu se faire à la fois si prudent et si lâche ?
« A une heure où il me paraît qu'il y a d'autres sujets de préoccupation pour les Français, je ne prolongerai pas plus longtemps une polémique que clot cette lettre, à laquelle j'ai été contraint, quelque pénible qu'elle me fut de l'entamer avec mon ancien chef.
« Je ne puis, en terminant, que lui renouveler l'expression très sincère de mes plus distingués sentiments.
« Signé : J. CAILLAUX »

Tous les si et les mais de M. Caillaux ne feront pas que M. Sonnino, plus que mécontent des conversations défaitistes, s'enorgueillisse de la présence de M. Caillaux, n'ait manifesté au gouvernement français son intention d'expulser l'importun visiteur. Si plus tard ce même M. Sonnino a multiplié des attentions et des égards à l'égard de M. Caillaux, c'est qu'il pratique l'évangélisme, pardon. Cela ne change rien du fait que M. Caillaux ne conteste pas. En deux mots, le dossier actuellement dans les mains du capitaine de l'Entente, qui est le dossier de l'Entente, n'est manifestement pas celui de M. Caillaux, mais celui de M. Sonnino, et si gravement défaitistes que, sans l'intervention du gouvernement français, M. Caillaux était inglorieusement expulsé d'Italie.
M. Caillaux souhaite que notre conversation n'aille pas plus loin pour aujourd'hui. Je me rends à son désir. Mais qui sait de quel sera fait demain ? dit un homme d'expérience.
G. C.

OPERA-COMIQUE. — La répétition générale de l'œuvre lyrique de M. André Messager, Robert de Flers et A. de Camille, sera donnée le mercredi 14 novembre, en matinée, au bénéfice de l'œuvre des Éprouvés, à la guerre.

CLUNY. — Quatre femmes et un caporal, vaudville en trois actes de M. Charles Duvallès, est en cours de répétition. Conduite au succès par André Calmettes, un vétéran des cent-légions parisiennes, aujourd'hui dimanches, Matinée 8 h. 30, soirée 8 h. 30.

On annonce de Bordeaux la mort de Chocolat, le bon clown, né à Paris, le 18 mai 1854, à l'âge de 63 ans, après une longue maladie.

AUX POLIES-BERGERE. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, deux dernières représentations de *Le Grand Jeu*, dont le succès, malgré 300 représentations consécutives, est toujours aussi vif. Lundi, mardi et mercredi, relâche pour répétition de l'œuvre de M. Charles Duvallès, intitulée *Le Grand Jeu*, en 3 actes, 3 tableaux de M. Charles Duvallès et Louis Le Marchand.

L'OLYMPIA. — En matinée et en soirée, début de la célèbre fantaisie américaine Ben Bayer (pour la première fois à Paris), accompagné de Miss Augusta dans les plus originaux des numéros (Location 40 fr.).

CONCERT MAYOL. — Dernière matinée avec les célèbres chanteurs Mayol dans ses nouvelles créations. Jeudi, dernière représentation. Vendredi, Prince Ighidin et sa troupe.

BOUFFES-DU-NORD-COCHET. — 609, faubourg Saint-Denis, matinée Chapelle, 14 Nord 73-61. — Succès indescriptible de la troupe du Concert Mayol dans la comédie de M. Charles Duvallès, intitulée *Le Grand Jeu*, en 3 actes, 3 tableaux de M. Charles Duvallès et Louis Le Marchand. Aujourd'hui, matinée, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 30, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30, 25 h. 30, 26 h. 30, 27 h. 30, 28 h. 30, 29 h. 30, 30 h. 30, 31 h. 30, 32 h. 30, 33 h. 30, 34 h. 30, 35 h. 30, 36 h. 30, 37 h. 30, 38 h. 30, 39 h. 30, 40 h. 30, 41 h. 30, 42 h. 30, 43 h. 30, 44 h. 30, 45 h. 30, 46 h. 30, 47 h. 30, 48 h. 30, 49 h. 30, 50 h. 30, 51 h. 30, 52 h. 30, 53 h. 30, 54 h. 30, 55 h. 30, 56 h. 30, 57 h. 30, 58 h. 30, 59 h. 30, 60 h. 30, 61 h. 30, 62 h. 30, 63 h. 30, 64 h. 30, 65 h. 30, 66 h. 30, 67 h. 30, 68 h. 30, 69 h. 30, 70 h. 30, 71 h. 30, 72 h. 30, 73 h. 30, 74 h. 30, 75 h. 30, 76 h. 30, 77 h. 30, 78 h. 30, 79 h. 30, 80 h. 30, 81 h. 30, 82 h. 30, 83 h. 30, 84 h. 30, 85 h. 30, 86 h. 30, 87 h. 30, 88 h. 30, 89 h. 30, 90 h. 30, 91 h. 30, 92 h. 30, 93 h. 30, 94 h. 30, 95 h. 30, 96 h. 30, 97 h. 30, 98 h. 30, 99 h. 30, 100 h. 30, 101 h. 30, 102 h. 30, 103 h. 30, 104 h. 30, 105 h. 30, 106 h. 30, 107 h. 30, 108 h. 30, 109 h. 30, 110 h. 30, 111 h. 30, 112 h. 30, 113 h. 30, 114 h. 30, 115 h. 30, 116 h. 30, 117 h. 30, 118 h. 30, 119 h. 30, 120 h. 30, 121 h. 30, 122 h. 30, 123 h. 30, 124 h. 30, 125 h. 30, 126 h. 30, 127 h. 30, 128 h. 30, 129 h. 30, 130 h. 30, 131 h. 30, 132 h. 30, 133 h. 30, 134 h. 30, 135 h. 30, 136 h. 30, 137 h. 30, 138 h. 30, 139 h. 30, 140 h. 30, 141 h. 30, 142 h. 30, 143 h. 30, 144 h. 30, 145 h. 30, 146 h. 30, 147 h. 30, 148 h. 30, 149 h. 30, 150 h. 30, 151 h. 30, 152 h. 30, 153 h. 30, 154 h. 30, 155 h. 30, 156 h. 30, 157 h. 30, 158 h. 30, 159 h. 30, 160 h. 30, 161 h. 30, 162 h. 30, 163 h. 30, 164 h. 30, 165 h. 30, 166 h. 30, 167 h. 30, 168 h. 30, 169 h. 30, 170 h. 30, 171 h. 30, 172 h. 30, 173 h. 30, 174 h. 30, 175 h. 30, 176 h. 30, 177 h. 30, 178 h. 30, 179 h. 30, 180 h. 30, 181 h. 30, 182 h. 30, 183 h. 30, 184 h. 30, 185 h. 30, 186 h. 30, 187 h. 30, 188 h. 30, 189 h. 30, 190 h. 30, 191 h. 30, 192 h. 30, 193 h. 30, 194 h. 30, 195 h. 30, 196 h. 30, 197 h. 30, 198 h. 30, 199 h. 30, 200 h. 30, 201 h. 30, 202 h. 30, 203 h. 30, 204 h. 30, 205 h. 30, 206 h. 30, 207 h. 30, 208 h. 30, 209 h. 30, 210 h. 30, 211 h. 30, 212 h. 30, 213 h. 30, 214 h. 30, 215 h. 30, 216 h. 30, 217 h. 30, 218 h. 30, 219 h. 30, 220 h. 30, 221 h. 30, 222 h. 30, 223 h. 30, 224 h. 30, 225 h. 30, 226 h. 30, 227 h. 30, 228 h. 30, 229 h. 30, 230 h. 30, 231 h. 30, 232 h. 30, 233 h. 30, 234 h. 30, 235 h. 30, 236 h. 30, 237 h. 30, 238 h. 30, 239 h. 30, 240 h. 30, 241 h. 30, 242 h. 30, 243 h. 30, 244 h. 30, 245 h. 30, 246 h. 30, 247 h. 30, 248 h. 30, 249 h. 30, 250 h. 30, 251 h. 30, 252 h. 30, 253 h. 30, 254 h. 30, 255 h. 30, 256 h. 30, 257 h. 30, 258 h. 30, 259 h. 30, 260 h. 30, 261 h. 30, 262 h. 30, 263 h. 30, 264 h. 30, 265 h. 30, 266 h. 30, 267 h. 30, 268 h. 30, 269 h. 30, 270 h. 30, 271 h. 30, 272 h. 30, 273 h. 30, 274 h. 30, 275 h. 30, 276 h. 30, 277 h. 30, 278 h. 30, 279 h. 30, 280 h. 30, 281 h. 30, 282 h. 30, 283 h. 30, 284 h. 30, 285 h. 30, 286 h. 30, 287 h. 30, 288 h. 30, 289 h. 30, 290 h. 30, 291 h. 30, 292 h. 30, 293 h. 30, 294 h. 30, 295 h. 30, 296 h. 30, 297 h. 30, 298 h. 30, 299 h. 30, 300 h. 30, 301 h. 30, 302 h. 30, 303 h. 30, 304 h. 30, 305 h. 30, 306 h. 30, 307 h. 30, 308 h. 30, 309 h. 30, 310 h. 30, 311 h. 30, 312 h. 30, 313 h. 30, 314 h. 30, 315 h. 30, 316 h. 30, 317 h. 30, 318 h. 30, 319 h. 30, 320 h. 30, 321 h. 30, 322 h. 30, 323 h. 30, 324 h. 30, 325 h. 30, 326 h. 30, 327 h. 30, 328 h. 30, 329 h. 30, 330 h. 30, 331 h. 30, 332 h. 30, 333 h. 30, 334 h. 30, 335 h. 30, 336 h. 30, 337 h. 30, 338 h. 30, 339 h. 30, 340 h. 30, 341 h. 30, 342 h. 30, 343 h. 30, 344 h. 30, 345 h. 30, 346 h. 30, 347 h. 30, 348 h. 30, 349 h. 30, 350 h. 30, 351 h. 30, 352 h. 30, 353 h. 30, 354 h. 30, 355 h. 30, 356 h. 30, 357 h. 30, 358 h. 30, 359 h. 30, 360 h. 30, 361 h. 30, 362 h. 30, 363 h. 30, 364 h. 30, 365 h. 30, 366 h. 30, 367 h. 30, 368 h. 30, 369 h. 30, 370 h. 30, 371 h. 30, 372 h. 30, 373 h. 30, 374 h. 30, 375 h. 30, 376 h. 30, 377 h. 30, 378 h. 30, 379 h. 30, 380 h. 30, 381 h. 30, 382 h. 30, 383 h. 30, 384 h. 30, 385 h. 30, 386 h. 30, 387 h. 30, 388 h. 30, 389 h. 30, 390 h. 30, 391 h. 30, 392 h. 30, 393 h. 30, 394 h. 30, 395 h. 30, 396 h. 30, 397 h. 30, 398 h. 30, 399 h. 30, 400 h. 30, 401 h. 30, 402 h. 30, 403 h. 30, 404 h. 30, 405 h. 30, 406 h. 30, 407 h. 30, 408 h. 30, 409 h. 30, 410 h. 30, 411 h. 30, 412 h. 30, 413 h. 30, 414 h. 30, 415 h. 30, 416 h. 30, 417 h. 30, 418 h. 30, 419 h. 30, 420 h. 30, 421 h. 30, 422 h. 30, 423 h. 30, 424 h. 30, 425 h. 30, 426 h. 30, 427 h. 30, 428 h. 30, 429 h. 30, 430 h. 30, 431 h. 30, 432 h. 30, 433 h. 30, 434 h. 30, 435 h. 30, 436 h. 30, 437 h. 30, 438 h. 30, 439 h. 30, 440 h. 30, 441 h. 30, 442 h. 30, 443 h. 30, 444 h. 30, 445 h. 30, 446 h. 30, 447 h. 30, 448 h. 30, 449 h. 30, 450 h. 30, 451 h. 30, 452 h. 30, 453 h. 30, 454 h. 30, 455 h. 30, 456 h. 30, 457 h. 30, 458 h. 30, 459 h. 30, 460 h. 30, 461 h. 30, 462 h. 30, 463 h. 30, 464 h. 30, 465 h. 30, 466 h. 30, 467 h. 30, 468 h. 30, 469 h. 30, 470 h. 30, 471 h. 30, 472 h. 30, 473 h. 30, 474 h. 30, 475 h. 30, 476 h. 30, 477 h. 30, 478 h. 30, 479 h. 30, 480 h. 30, 481 h. 30, 482 h. 30, 483 h. 30, 484 h. 30, 485 h. 30, 486 h. 30, 487 h. 30, 488 h. 30, 489 h. 30, 490 h. 30, 491 h. 30, 492 h. 30, 493 h. 30, 494 h. 30, 495 h. 30, 496 h. 30, 497 h. 30, 498 h. 30, 499 h. 30, 500 h. 30, 501 h. 30, 502 h. 30, 503 h. 30, 504 h. 30, 505 h. 30, 506 h. 30, 507 h. 30, 508 h. 30, 509 h. 30, 510 h. 30, 511 h. 30, 512 h. 30, 513 h. 30, 514 h. 30, 515 h. 30, 516 h. 30, 517 h. 30, 518 h. 30, 519 h. 30, 520 h. 30, 521 h. 30, 522 h. 30, 523 h. 30, 524 h. 30, 525 h. 30, 526 h. 30, 527 h. 30, 528 h. 30, 529 h. 30, 530 h. 30, 531 h. 30, 532 h. 30, 533 h. 30, 534 h. 30, 535 h. 30, 536 h. 30, 537 h. 30, 538 h. 30, 539 h. 30, 540 h. 30, 541 h. 30, 542 h. 30, 543 h. 30, 544 h. 30, 545 h. 30, 546 h. 30, 547 h. 30, 548 h. 30, 549 h. 30, 550 h. 30, 551 h. 30, 552 h. 30, 553 h. 30, 554 h. 30, 555 h. 30, 556 h. 30, 557 h. 30, 558 h. 30, 559 h. 30, 560 h. 30, 561 h. 30, 562 h. 30, 563 h. 30, 564 h. 30, 565 h. 30, 566 h. 30, 567 h. 30, 568 h. 30, 569 h. 30, 570 h. 30, 571 h. 30, 572 h. 30, 573 h. 30, 574 h. 30, 575 h. 30, 576 h. 30, 577 h. 30, 578 h. 30, 579 h. 30, 580 h. 30, 581 h. 30, 582 h. 30, 583 h. 30, 584 h. 30, 585 h. 30, 586 h. 30, 587 h. 30, 588 h. 30, 589 h. 30, 590 h. 30, 591 h. 30, 592 h. 30, 593 h. 30, 594 h. 30, 595 h. 30, 596 h. 30, 597 h. 30, 598 h. 30, 599 h. 30, 600 h. 30, 601 h. 30, 602 h. 30, 603 h. 30, 604 h. 30,

qualité et quantité
sont obtenues avec
les plats cuisinés
et les mets froids

PORTANT COMME GARANTIE
LA MARQUE

Amieux frères
TOUJOURS
ET LA DEVISE:
UN MEILLEUR

HERNIE
Maintenue par l'appareil du spécialiste M. GLASSER,
la hernie diminue de volume et disparaît. Cabinet
de 3 à 4 h et de 2 à 3 h (dim. et fêtes, de 3 à 4 h).
Boulevard Sébastopol, 61, Paris. Brochure franco.

FER BRAVAIS contre l'ANÉMIE
Filles Goussier, Falaise, etc.

PETITES ANNONCES
DU MÉRÉDIE DU DIMANCHE

INSTITUTIONS (10 francs la ligne)
Anglais, 30 heures de conversation par semaine
Pigier, 19, Bd Poissonnière et rue Rivoli, 53.

ALIMENTATION (10 francs la ligne)
Anglais pour extra, pêche nouvelle, Gros et petit.
Demandez prix cour. G. Dubois, Salaisons, Havre.

LOCATIONS (10 francs la ligne)
A louer dans le centre, 100 m. de la gare, 20 p. Vues
av. petit jardin, 1^{er} mai, Pasquet, 20 p. Vues

OFFRES D'EMPLOI (10 francs la ligne)
Sérieux capable gérer entrepôt à Bercy. Ecrire
Blanchard, cibles, Bois-Colombes.

On demande fondeur-outilleur Société Nismetor,
51, rue Lacordaire, Paris.

On demande un comptable, Doulon, distillateur,
143, rue de Paris, à Charenton.

On cherche voyageurs expérimentés p. chapellerie.
Frais de route payés et commission. Répondre
Progrès, 44, r. Mathurins, Paris. Fournir références.

Agencier demande partout Agents sérieux. Gros,
70, rue Paradis, 70, Marseille.

CARTE DU THÉÂTRE DE LA GUERRE
DANS LA RÉGION DE L'ADRIATIQUE

Cette carte en couleurs comprend la partie
Sud de l'Allemagne, Suisse, Italie, Autriche,
Hongrie, partie de la Roumanie et de la
Serbie, Monténégro, Albanie. Ech. 1/500.000.
0.50 chez nos Dépositaires.

RIZ consommation ménagère
par colis postaux de trois, cinq, dix kilos et
quantités supérieures.

Riz extra, 2 fr. 70 le kilo.
Lentilles, 2 fr. 50 le kilo.

Ces prix s'entendent à Paris 65 et 67, rue de
la Victoire.

Par colis postaux de 3 kilos : 1 fr. 05 en
plus — de 5 kilos, 1 fr. 40 en plus — de 10
kilos, 2 fr. 05 en plus pour port et emballage
gros acheteur. Envoi contre mandat poste.

Prix spéciaux pour quantités supérieures à
50 kilos.

Association des Agriculteurs, 65-67, rue de
la Victoire, Paris. — Téléphone. Trudaine 51-73.

Dans tous les Hôpitaux
Migraines, Névralgies
Lumbago, Fièvre, Grippe
sont traités par
L'Aspirine
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 50 COMPRIMÉS : 1 fr. 50
En vente dans toutes les Pharmacies.

LES PETITS BLEUS
DE LA 8^{ME}

TROISIÈME PARTIE
LA PISTE

VI. — Un cri dans la nuit (Suite)

A la fin, étonnée, n'en pouvant plus,
nous nous laissons tomber sur un bloc de
pierre et nous demeurons immobiles, sans
avoir même la force de parler.

C'est Faucheur qui rompt le premier le
silence.

— Ben quoi ?... fait-il, faudrait tout
d'un coup s'écrouler... Pourquoi nous
sommes égarés, puis nous cherchons notre
chemin, puis nous nous embrouillons...
A mon avis, il n'y a qu'une solution...
— C'est d'essayer d'escalader ces falai-
ses-là et de retrouver la plaine...
— En effet... ce serait une solution, com-
me tu dis, mais va donc escalader des
murs comme celles-là !...
— On peut toujours essayer... l'en sen-
tu le courage ?
— Je suis décidé à tout...
— Eh bien... débout !... Si nous atten-
dons qu'il fasse nuit, y aura plus rien à
faire.

(Copyright 1917, in the United States of Ame-
rica by Arnold Golpin.)
Tous droits de reproduction, traduction et adap-
tation cinématographique réservés pour tous pays.

Globéol
donne de la force

GYRALDOSE
pour les soins intimes
de la femme

FANDORINE
Malaises féminins
Irrégularités
Vapeurs, Migraines

L'OPINION MÉDICALE :
« Je puis vous assurer que j'ai eu de bons résultats avec le
Globéol. Grâce à une diététique appropriée, ce remède est bien
toléré par les aménorrhées, même par les malades les plus récalcit-
rants : le triomphe de la faiblesse, redonne de l'appétit et fait
disparaître les palpitations. » Dr COMM. GIUSEPPE BATTALIO,
à Bari (Italie).

« J'ai administré le Globéol à une jeune fille anémique et
chlorotique ; le résultat a été splendide. » Dr BONETTI GIACOMO,
Officier de santé, Novetara.

Toutes pharmacies et Établissements Châtelain, 2, rue de Valenciennes,
Paris. Le tube, franco 7 fr. 20 ; les 3 tubes, franco, 20 francs.

LA HERNIE N'EXISTE PLUS

Le malade, c'est évident,
en veut pour son argent !

Avez-vous, ami lecteur, trouvé tout de suite
le bon remède qui vous fait de bonnes
chussures, en bon cuir, de bonne coupe,
de bon prix, longue durée ? Non, n'est-ce pas !
Comme nous-mêmes, vous avez tâtonné, fait
plusieurs essais, abandonné l'un pour sa cou-
pe défectueuse, l'autre pour son cuir peu ré-
sistant, tous les deux parce que vous n'en
avez pas pour votre argent et, enfin, si vous
avez choisi et gardé celui qui vous chausse
encore maintenant, c'est parce qu'il vous don-
ne le maximum de garanties. Et vous vous
êtes certainement dit alors, que si vous étiez
tombé de prime abord sur celui-ci, il vous au-
rait fait faire l'économie de tous les autres.



Mme Marie-Louise Raynaud

me faisait prendre. J'étais à bout, je ne tenais
plus debout. Je ne mangeais presque plus et
digérais fort mal. J'ai dépensé, bien inutile-
ment, beaucoup d'argent en remèdes. On m'a
même fait prendre des pilules Pink et elles
m'ont fait du bien. Elles m'ont fait du bien
tout de suite et j'ai compris qu'elles
me guériraient. Elles n'y ont pas manqué et
je me porte actuellement très bien, au grand
étonnement de ceux qui me considéraient
comme perdue.

On rendra aux Pilules Pink cette justice
que, depuis plus de 30 ans, elles n'ont pas
cessé de publier des certificats de guérison.
Si nous faisons ainsi, c'est que nous connais-
sons la valeur de notre médicament, c'est que
nous savons qu'il peut vous guérir. C'est aus-
si parce que nous voulons faire faire aux ma-
lades l'économie des remèdes qui ne guéris-
sent pas.

Les Pilules Pink donnent toujours d'ex-
cellents résultats dans les cas d'anémie, de
chloïose, de faiblesse générale, maux d'esto-
mac, migraines, névralgies, douleurs, épi-
sèmes nerveux.

Elles sont en vente dans toutes les phar-
macies et au dépôt : Pharmacie A. Gahlin,
23, rue Ballu, Paris ; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50
les six boîtes, franco, plus 0 fr. 40 de timbre-
taxe par boîte.

Voies urinaires

Prostatite, Cystite, Urétrite, Blennorrhagie,
Écoulements, Filaments, Rétrécissements,
Impuissance, Métrites, etc., sont guéris
radicalement et sans rechute possible, par
les nouveaux traitements de l'Institut
National de Médecine, 55, Bd Sébastopol,
à Paris. Leur supériorité sur tous les
autres traitements et la modicité de leurs
prix sont universellement reconnus. Leur
facile d'application par le malade seul en
a répandu l'emploi dans le monde entier.

Syphilis

L'Institut National de Médecine,
55, Bd Sébastopol, Paris, universelle-
ment connu pour la supériorité de son traitement
et pour la modicité de ses prix, applique à la
Syphilis sa cure intensive de 606
approuvée par l'Académie de Médecine,
obtient ainsi en six jours la guérison
complète et radicale de tous les accidents
syphilitiques primitifs et tertiaires.

606 914

Ses guérisons sont
contrôlées par l'analyse du sang. La modicité
de son application, de son traitement par le
malade seul en a répandu l'emploi dans le
monde entier.

Le Directeur de l'Institut, Docteur en Médecine de la
Faculté de Paris, ancien Interne des Hôpitaux,
lui-même pratiquant à toutes les demandes de rensei-
gnements qui lui sont adressées par lettres ou par
télégramme, lui-même directeur de l'Institut National de
Médecine, ouvert tous les jours de 9 h. à 20 heures.
Les correspondances et les traitements sont envoyés
discrètement et sans aucun signe extérieur.

PIERRES A BRIQUET

IMPERIAS Stocks considérables. Toutes tailles,
71, rue de la Victoire, Paris (9^e).

Arthritiques

DIABÉTIQUES - HÉPATIQUES

VICHY

CÉLESTINS

Élimine l'Acide urique.

UN MONSIEUR offre gratuitement

à tous ceux qui sont atteints d'une maladie
de la peau, eczémas, boutons, varices, hémor-
roïdes, bronchites chroniques, maux de
la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de
rhumatismes, un moyen infailible de se guérir
promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement
lui-même après avoir souffert et essayé en
vain tous les remèdes préconisés. Cette offre,
dont on appréciera le but humanitaire, est la
conséquence d'un vœu.

Ecrire à M. Vincent, à Grenoble, 3, Place
Victor-Hugo, qui répondra gratis et franco par
courrier et enverra les indications demandées.

Demandes MONTRES
BIJOUX et ORFÈVRES

à G. TRIBAUDEAU, 14, Bd Sébastopol

Site 1^{er} Prix, 25 Médailles d'Or au Concours
de l'Observatoire. FRANÇO TARIFF ILLUSTRÉ.

"LION D'OR" B.S.A.

CYCLES DAME, HOMME, ENFANT,
MONTRETT, 11, 1, Rue des Accacias, PARIS.

BRACELET-MONTRE

JEAN BENOIT

est un chef-d'œuvre
de robustesse, d'élégance et de précision.
CADRAN LUMINEUX VISIBLE LA NUIT
Mouvement de haute précision - 10 rubis
Garanti 15 ans sur bulletin

En nickel ou acier prix : 28 francs
avec verre inéssable.

donner le montant à la commande plus 0 fr. 50 pour port.
Envoyé du surplus au client contre 0 fr. 25 en timbres

JEAN BENOIT FILS

Manufacture Principale d'Horlogerie,
à BESANCON (Doubs)

Maison de confiance fondée en 1791.
Vente directe au prix de fabrication.

BOAUTOS

luxe et camions de 1 à 8 tonnes
à vendre ou à louer. Achats comp.
PEYRON, 6, rue Raspail, Levallois. Tél. 365-35

ÉCONOMISEZ

VOS CHAUSSURES

en y adaptant facilement
vos semelles en caoutchouc
les SEMELLES et TALONS
SMELDUR

durant 3 fois plus longtemps
que le cuir seul, et sans
résultats inouïs.

NOTICE FRANCO

A. CANONNE,
150, Faub. St-Denis, Paris (1^{er})

SAVON de MÉNAGE

(Marque déposée)
GRANDES QUANTITÉS DISPONIBLES
LIVRAISONS IMMÉDIATES
La Caisse de 50 Savons : 2 fr. 20 (tous droits)
Deux tonnes contre remboursement
SAVONS PERFECT, 70, Rue de Tolbiac, PARIS.

Pharmacie de Famille

GOMENOL

Antiseptique idéal

Soins de la Bouche, Apsites, etc.

Gomenol, 355, Rue de Valenciennes, 2^e Et. (Ligne 10)

Deux tonnes contre remboursement
SAVONS PERFECT, 70, Rue de Tolbiac, PARIS.

EN VENTE PARTOUT

LA MODE

Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose : 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
Prix : 3.90 le flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures : 54 de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

LE RETOUR D'ÂGE

Toutes les femmes connaissent les
dangers qui les menacent à l'époque du
RETOUR D'ÂGE. Les symptômes
sont bien connus.

C'est d'abord une sensation
d'engourdissement et de
tension qui atteint la
gorge, des bouffées de
chaleur qui montent au
visage pour faire place à
une sueur froide sur tout
le corps. Le ventre devient
douloureux, les règles se
renouvellent irrégulière-
ment ou trop abondantes et
bientôt la femme la plus robuste se trouve
affaiblie et exposée aux plus graves dangers.
C'est alors qu'il faut, sans plus tarder,
faire une cure avec la

JOUVENCE d'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute
femme qui atteint l'âge de 40 ans, même
celle qui n'éprouve aucun malaise, doit
à des intervalles réguliers, faire usage de
la JOUVENCE d'Abbé SOURY, si
elle veut éviter l'afflux subit du sang au
cervau, la congestion, l'attaque d'apoplexie,
la rupture d'anévrisme, etc.

Quelle n'est pas la joie que la femme qui n'a
plus son cours habituel se verra porter de
préférence aux parties les plus faibles et y
développera les maladies les plus graves :
Tumeurs, Fibromes, Névralgies,
Cancers, Métrites, Phlébites, Hémor-
roides, etc., tandis que sans avoir eu la
JOUVENCE d'Abbé SOURY la
femme évitera toutes les infirmités qui la
menacent.

Le flacon 4 fr. 25 dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 95
franco. Expédition franco gare par 2 flacons,
contre mandat-poste de 7 francs adressé à la
Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
(Ajouter 0.50 par flacon pour l'impôt).

Mes enfants la JOUVENCE d'Abbé SOURY
avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits) 448

TOUX avec les Pastilles

de **Dr Dupeyron** chargées d'éléments
microbiocides fixes et volatils au point d'être
guéris à une certaine température.

Les deux fosses nasales et la bouche étant les
trois foyers par lesquels les microbes pénètrent
dans le milieu intérieur, ces Pastilles, grâce à leurs
propriétés antiseptiques, préservent des Laryngites,
des Bronchites, des Bronchopneumonies, de la
Pneumonie, de la Scarlatine, des
Pneumonies, de la Dysenterie, du Croup, des
Angines et autres infections.

Leur usage vous défendra contre les rhumes.

Dr Dupeyron, 6, Square de Messine, 5, Paris,
envoie une boîte de ses Pastilles comprimées
contre 4 fr. 70 en timbres ou mandat. Il consulte
gratuitement par correspondance et envoie un
questionnaire avec ses brochures médicales docu-
mentaires contre 30 cent. prix de l'abonnement.

SYPHILIS

606 vrai. Appliq. 30 fr. de 10 h. à 20 h.

Notre nouvelle méthode intensive et
rapide, applicable même chez le 606, 102. Nouveaux
vaccins des MALADIES INTIMES des deux sexes, avec
questionnaire pour analyse est envoyé 1^{er} et discret.
INSTITUT UROLOGIQUE DE PARIS
Boulevard de la Chapelle, 24, Rue des Halles (Gare)

POLICE PRIVÉE

Enquête, Surveillance, Filature, DIVORCE à forfait,
Régime RELIGIEUX, Renseignements en tous genres,
CABINET X. DUPLAT, 2, Boulevard Bonne-Nouvelle, (15^e année), Maison 1^{re} ordie.

SAVON de MÉNAGE

(Marque déposée)
GRANDES QUANTITÉS DISPONIBLES
LIVRAISONS IMMÉDIATES
La Caisse de 50 Savons : 2 fr. 20 (tous droits)
Deux tonnes contre remboursement
SAVONS PERFECT, 70, Rue de Tolbiac, PARIS.

Pharmacie de Famille

GOMENOL

Antiseptique idéal

Soins de la Bouche, Apsites, etc.

Gomenol, 355, Rue de Valenciennes, 2^e Et. (Ligne 10)

Deux tonnes contre remboursement
SAVONS PERFECT, 70, Rue de Tolbiac, PARIS.

EN VENTE PARTOUT

LA MODE

WINCARNIS

Vous savez sans peine votre première bouteille de Wincarnis
qu'il vous est déjà sympathique. Car ce « remède », que vous
craigniez rebattre, a su flatter en ne peut plus agréablement
votre palais délicat.

Vous achetez à peine votre premier verre de Wincarnis
que déjà vous sentez une douce et vivifiante chaleur gagnée
par votre être. La fatigue qui engourdisait vos membres
semble s'en détacher et les veines (liver). Si vous n'êtes pas
encore revenu de votre surprise que vous percevez les pre-
miers traitements de la faim.

Vous terminez à peine votre première bouteille de Wincarnis
que déjà vous ne vous reconnaissez plus vous-même. Vous
êtes faible, apathique, sans appétit, sans sommeil, sans goût
au travail, incapable de fournir un effort sérieux, et à chaque
instant vous vous découvrez robuste, vaillant, énergique, prêt
à tout entreprendre et à tout supporter. Votre appétit vous
éclaire et votre sommeil vous surprend. Les craintes que vous
éprouviez à l'usage du Wincarnis disparaissent. Vous sentez
vraiment la vie remonter de vos pieds au sommet de votre
tête. Et devant ces résultats inespérés vous vous promettez
bien d'être toujours fidèle à leur auteur.

Voilà « Wincarnis », que tous les pharmaciens tiennent à
honneur de vendre.

SAVONS DE MARSEILLE

SAVON « LE PLIANT », caisses de 50 et 100 kil.
Pour prix et conditions, écrire à la
SAVONNERIE PROVENÇALE, Marseille-St-Just

FERRO-CERIUM

POUR AVOIR RAPIDEMENT tous vins
fins, ordinaires, liqueurs, alcools, tous
aliments, s'adresser 31, rue de Mo-
gador, Paris, 9^e, au COMPTOIR Gai d'AL-
MENTATION.

Courtois actifs et sérieux demandés.

MALADIES INTIMES

Guérison rapide, sans douleur.
Osmul, granulés (sans de guérison), par Doc-
teurs spécialistes, de 5 à 10 minutes d'usage. Guide P.J.P.
Pharmacie du Midi, traversée 24, faubourg St-Jacques

GUERISON la plus rapide, la plus radicale des
maladies urinaires. Institut de Paris,
19, R. St-Marc-Ouvert, ouverte 100 Années

La Montre rêvée!

Précise, élégante, robuste! Vous la trou-
verez sur le catalogue illustré que vous
recevrez gratis sur demande adressée à

Grand Comptoir National d'Horlogerie

Ed. DUPAS, à Besançon (Doubs), Écrivain public, 1^{er} et
MAISON FRANÇAISE

VOIES URINAIRES

BLÉNNORRAGIE, PROSTATITE, IMPUISSANCE
(écoulements, gonorrhées, etc.), etc., etc., etc.,
toutes, rétrécissements, pertes nocturnes, etc.)

SYPHILIS

DÉSPÉRÉE qui avec TOUTES ses SANS-RÉSULTAT
adressez-vous au spécialiste en tous genres
LABORATOIRE des SPÉCIALISTES UROLOGIQUES
22, Boulevard Sébastopol, 22 - PARIS

VINS

Livraison en 24 heures, Paris
H. SAVIGNON, Paris-BERVY FUS

Le Gérant : E. DURAND

Imprimerie du Petit Journal (VOLMAR, imp.)

J'arrive!

Malgré les plus grandes
difficultés j'arrive encore
bon premier. Demandez-
moi partout. Je suis l'

**Almanach illustré
du Petit Journal**

qui distrait, instruit, ré-
conforte, étonne, fait
rire, est toujours utile et
donne de bons conseils.

Prix : 1.50 En vente
chez tous
les libraires, kiosques, gares et
dépositaires du "Petit Journal",
ou franco-poste contre 1 fr. 75
adressée à M. l'Administrateur
du "Petit Journal", 61, rue
Lafayette, PARIS.

1918

— Tu penses bien que l'inspecteur a eue
autre chose à faire... En ce moment, il est
peut-être renvoyé par les Boches et il ne
songe qu'à se défendre... Deux poils, est-
ce que ça compte quand l'ennemi est de-
vant vous ?... Tiens, veux-tu que j'te dise ?...
Faucheur n'achève pas sa phrase...
Un cri que je viens d'entendre comme
lui s'est élevé dans la nuit.
« Cela ressemble à un appel... »
Nous prêtres l'oreille et l'on doit bien
penser que le plus ému de nous deux c'est
moi... Ce cri... ne serait-ce pas Marie-
ette qui l'aurait poussé ?... La pauvre jeune
fille qui se trouve au fond de quelque trou ?
Qui sait si elle n'est pas tombée du haut
de la falaise ?...
Je veux me précipiter, courir à sa re-
cherche, mais où irais-je ainsi, en pleine
obscurité, au milieu d'obstacles qu'il me
sera sans doute impossible de franchir ?...
Nous n'entendons plus rien et nous en
arrivons à nous demander si c'est bien un
cri humain qui tout à l'heure a frappé nos
oreilles...
Il y a des oiseaux de nuit qui ont des
cri plaintifs semblables à ceux des hom-
mes... Je me rappelle que dans mon enfan-
ce, dans les bois de Mongeon, près du Ha-
vre, j'ai entendu un oiseau qui se plai-
gnait absolument comme une personne...
Malgré tout ce que j'imagine pour me
ressour, mon inquiétude devient de plus
en plus grande et elle ne tarde pas à être
portée à son comble par un nouvel appel
très distinct cette fois... un appel qui ne
peut laisser aucun doute subsister dans
nos esprits...
— Tu penses bien que l'inspecteur a eue
autre chose à faire... En ce moment, il est
peut-être renvoyé par les Boches et il ne
songe qu'à se défendre... Deux poils, est-
ce que ça compte quand l'ennemi est de-
vant vous ?... Tiens, veux-tu que j'te dise ?...
Faucheur n'achève pas sa phrase...
Un cri que je viens d'entendre comme
lui s'est élevé dans la nuit.
« Cela ressemble à un appel... »
Nous prêtres l'oreille et l'on doit bien
penser que le plus ému de nous deux c'est
moi... Ce cri... ne serait-ce pas Marie-
ette qui l'aurait poussé ?... La pauvre jeune
fille qui se trouve au fond de quelque trou ?
Qui sait si elle n'est pas tombée du haut
de la falaise ?...
Je veux me précipiter, courir à sa re-
cherche, mais où irais-je ainsi, en pleine
obscurité, au milieu d'obstacles qu'il me
sera sans doute impossible de franchir ?...
Nous n'entendons plus rien et nous en
arrivons à nous demander si c'est bien un
cri humain qui tout à l'heure a frappé nos
oreilles...
Il y a des oiseaux de nuit qui ont des
cri plaintifs semblables à ceux des hom-
mes... Je me rappelle que dans mon enfan-
ce, dans les bois de Mongeon, près du Ha-
vre, j'ai entendu un oiseau qui se plai-
gnait absolument comme une personne...
Malgré tout ce que j'imagine pour me
ressour, mon inquiétude devient de plus
en plus grande et elle ne tarde pas à être
portée à son comble par un nouvel appel
très distinct cette fois... un appel qui ne
peut laisser aucun doute subsister dans
nos esprits...
— Tu penses bien que l'inspecteur a eue
autre chose à faire... En ce moment, il est
peut-être renvoyé par les Boches et il ne
songe qu'à se défendre... Deux poils, est-
ce que ça compte quand l'ennemi est de-
vant vous ?... Tiens, veux-tu que j'te dise ?...
Faucheur n'achève pas sa phrase...
Un cri